

La Lettonie perd chaque jour des milliers de jeunes et se plaint du pillage de ses étudiants. Angleterre, Danemark, Suède et Norvège y vont faire leurs emplettes. Trop petite pour les ambitieux ?

À défaut de rente pétrolière ou de compétences industrielles à exploiter, l'Islande avait choisi le Poker de la financiarisation et de la richesse qui se crée sur du vent. Pourquoi les Islandais seraient-ils restés à l'écart ? Les progrès considérables dans les communications, le rôle grandissant d'Internet, l'abolition des frontières financières et monétaires, la libre circulation des capitaux enfin, permettaient de rêver d'une bonne pioche. Plusieurs Etats confettis avaient montré le chemin de « l'industrie » de la finance, le Luxembourg, le Liechtenstein, les Iles Vierges...

La stratégie de l'Islande était bancale. Les Etats qu'elle avait pris pour modèle vivaient dans l'ombre ou sous l'ombrelle des grands. Il y a beau temps que les Luxembourgeois ne revendiquent aucune Université ! Ils avaient même renoncé à toute monnaie aux temps anciens où l'euro n'existait pas.

À l'ombre des grands ?

On voudrait oublier que l'Islande s'est inventée indépendante en 1945 se libérant de la tutelle Danoise! On voudrait qu'elle oublie l'indépendance jalouse du Non à l'Europe ! Et du Non, à l'Euro ! L'Islande n'est-elle pas depuis toujours un Oui, au grand large ! Sentinelle solitaire face aux glaces dérivant du pôle.

Et si, l'indépendance de l'Islande toute seule, ne tenait qu'à son éloignement ?

La sentinelle solitaire, indépendante et autonome à l'écart des courants de circulation aériens et maritimes, tout là-haut dans le nord si, serait-elle capable de rester splendide et farouchement seule, si elle était transportée, d'un bout de la planète à l'autre, si on la plantait au débouché des grands passages maritimes, la mer de chine, la mer rouge ?

Ne serait-elle pas mise à l'épreuve des nouveaux pouvoirs qui quadrillent le globe ajoutant aux anciens jeux de politique internationale, leurs combats pour la domination du monde ou la victoire de telle ou telle ethnie, religion, faction ?

Il n'y aurait donc dans ces conditions plus beaucoup de différences entre l'Islande et le Puntland ?

La comparaison entre des pays aussi différents est une absurdité ? Comparer des bandes armées de pirates à des banquiers dument enregistrés à la City et formés dans les grandes écoles de la finance Anglo-saxonne ? Un pays sillonné par les violences ethniques et religieuses est-il comparable à un pays dont l'homogénéité de la population et la solidité de valeurs si anciennement partagées garantissent l'unité ?

Pourtant, les bandes de pillards de Somalie qui détournent une partie du trafic maritime considérable passant à portée de leurs côtes ne sont-ils pas les frères rustiques des banquiers d'Islande qui espéraient grappiller les flux monétaires et financiers passant à portée de leurs ordinateurs? Sans ressources naturelles que faire d'autre sinon pêcher ? Et pêcher n'est ce pas se faire le prédateur de la nature ? Prélever sur les bancs de poissons, prélever sur les bancs de bateaux, prélevé sur le banc des changeurs de monnaie pour ne pas rester à coté de la richesse du monde. La seule différence entre le Puntland et l'Islande, entre la violence déchaînée des bandes de pillards et le calme public de citoyens pêcheurs de baleine, tiendrait donc dans leurs positions géographiques ?

Et si l'indépendance est un leurre, pourquoi la rechercher ?

Être proche de toutes les influences, de tous les marchés et de tous les échanges par la géographie et les réseaux de communication c'est être soumis à toutes sortes de forces et de volontés de pouvoirs antagonistes au risque du démantèlement de la société et de l'Etat.

Forces centrifuges d'une part, qui font de l'espace public, géographique et institutionnel un lieu d'accaparement et de violences, forces centripètes, d'autre part, qui balancent les premières, en accroissant sociabilité, esprit de collectivité et discipline du dissentiment ne s'équilibrent pas naturellement. Quand cet équilibre vient à manquer les conséquences sont connues : les fonctions étatiques sont détournées, vendues, mises à l'encan et démantelées par les clans, les tribus, les chefs religieux et les bandes de pillards.

L'indépendance ou la recherche d'une simple autonomie d'entités à faible envergure ne serait donc qu'une entreprise hasardeuse à moins d'être aidée par la géographie?

Pourquoi, tant de vigueur dans la recherche de l'indépendance de la Corse, par exemple ? Tant il est clair que jamais, la Corse ne disposera des moyens d'une véritable indépendance politique ou même d'une simple autonomie économique et technologique.

Que penser aussi de cette incroyable quête d'une indépendance complète menée par les Inuits du Groenland ? Par respect humain, on ne parlera pas de ces micro-états du Pacifique, et moins encore l'un d'entre eux, de Nauru, 20km² et désastre économique et financier. Quel intérêt y a-t-il à rechercher une indépendance : quand même les ingrédients de l'autonomie sont absents ?

Et si on reformulait la question sous une autre forme ? Quels sont les intérêts qui ont intérêt à la recherche d'indépendances de ce genre ? N'allons pas plus loin et contentons nous de retenir cette question simple !

Et si le désir d'indépendance n'était pas pur ?

Il fut un temps où il était question de bonheur des peuples par la suppression des oppressions, coloniales politiques, idéologiques, culturelles. Les désirs d'indépendance revêtaient la toge des grands philosophes, discouraient avec la passion des révolutionnaires français, s'incarnaient dans la praxis des partis uniques populaires et paysans.

Il est, aujourd'hui, un temps nouveau où de nouvelles formes d'exercice ou de centres de pouvoirs sont apparues.

Les mafias, en tout genre, ont pris une place et acquis une capacité à agir considérable. Dans le dernier quart de siècle leur puissance économique s'est développée de façon vertigineuse. Leur vulnérabilité s'est réduite grâce à la mise en place de véritables bases territoriales soit sous la forme de zones interdites aux pouvoirs des Etats, soit sous la forme de possession de centres économiques vitaux. Elles sont capables, en Sierra Leone, de renverser un pouvoir politique, dans d'autres pays, en Amérique Latine, dans l'ex-Yougoslavie, elles sont au pouvoir, purement et simplement.

Rude constat que d'aligner les chiffres sur l'activité de la mafia en Italie ou de la drogue dans le monde ! Pour les uns c'est un chiffre d'affaires de l'ordre de 100 milliards d'euros. Les autres, les pessimistes, disent qu'il s'agit des bénéfices ! Rude constat, en effet : ce chiffre est supérieur au PIB Marocain et dix fois supérieur au PNB albanais.

Pour les cartels colombiens, il s'agit de 40 milliards de dollars, soit autant que le PIB du Luxembourg. Le chiffre d'affaires mondial de la drogue atteindrait entre 300 et 500

milliards de dollars. Autant que les PNB de la Suisse, de la Suède et de l'Indonésie..... Evidemment ces chiffres ne sont pas scientifiques et ne bénéficient pas de la limpidité de comptes audités et certifiés !!!....

Vanité de l'indépendance : 23 pays ont un PIB inférieur à 1 milliard de dollars.

Et si on revenait à la question : quels sont les intérêts qui ont intérêt à la recherche de l'indépendance de petites collectivités ?

Et si ces conflits n'avaient rien à voir avec les purs combats contre l'oppression et pour la liberté ? Et si ces conflits étaient financés comme on aligne des millions pour créer un accès à un marché ? Eliminer des compétiteurs ? Récupérer un maximum de valeur ajoutée. Et surtout, récupérer un territoire et sa souveraineté légitime.

Ces questions font litière de la vérité et de la force des mouvements d'opinion ? Les peuples se feraient manipuler? L'argent serait roi ?

Assimiler des rebelles luttant pour de nobles causes à des représentants de mafias, c'est cracher à la figure du « Che » qu'il n'était, en dernière analyse, qu'un bataillon d'avant-garde au service des barons de Medellin et que Lumumba, pire que son ennemi Tshombé, cassait l'Etat colonial belge pour que quelques mafieux tribaux ou multinationaux puissent s'en mettre plein les poches ?

L'Islande est bien à l'abri au milieu des eaux glacées de l'océan atlantique à l'écart de tous ? Le Groenland, 5 fois moins peuplé, 20 fois plus grand que l'Islande, si loin de tous, plus loin encore que l'Islande, surmonté par de gigantesques glaciers, devrait être, autant que l'Islande, à l'abri des passions, des querelles et des pillages du monde ? À l'abri de ces fameuses forces centrifuges, protégé qu'il est par la géographie et sa fantastique culture Inuit, remarquable force centripète.

Un pays, peut-il être à l'abri lorsque son sous-sol regorge de ressources considérables en pétrole et en gaz ? Que pourront-ils les héros du Groenland libre, Le parti indépendantiste d'extrême gauche Inuit Ataqutigiit, dans un pays où l'or et les matières premières sont présentes en abondance ? Que pourront-ils face au déchainement des désirs de richesse, au creusement des mines, aux forages...aux milliers de travailleurs qui viendront mettre en valeur ces ressources. Aux milliers de trafiquants qu'se déverseront pour satisfaire les besoins de tous ceux qui voudront oublier l'ennui des nuits d'hiver, la violence des éléments et l'éloignement de tout. La Ruée vers l'or du Groenland...et un Inuit déguisé en Charlot.

Et si les désirs d'indépendance d'il y a cinquante ans, puissants et lyriques mouvements de libération des peuples, n'étaient plus aujourd'hui que le masque des mafias, de l'argent, de la Religion et du crime ?

Pascal Ordonneau